



Année C, 3e dimanche de Pâques

Rassemblons-nous

- , Donnons-nous quelques nouvelles.
- , Prions ensemble : *Seigneur Jésus, aujourd'hui, nous considérerons comment tu t'es fait présent à l'expérience de deux de tes disciples. Accorde-nous de ressembler à Jean et de te reconnaître toi qui es présent à notre vie. Accorde-nous aussi de ressembler à Pierre et d'accepter les responsabilités que tu nous confies malgré nos faiblesses. Amen.*

Parlons-nous de notre vie

- , ***Lisons des faits vécus***
 - Liliane pleurait un jour parce qu'ayant fait une faute dans une dictée, elle a ainsi perdu la récompense promise par l'institutrice. À sa mère qui la consolait en disant : "Cette faute, tu ne la feras plus jamais parce qu'elle t'a causé un trop grand chagrin", la fillette rétorque : "Toi, maman, tu es comme le Seigneur Jésus : tu trouves du bon, partout." Et la mère de raconter ensuite à une amie : "Cette enfant-là aime tant le Seigneur, qu'elle le reconnaît dans sa vie."
 - Guillaume a déçu son employeur en prenant du matériel qui ne lui appartenait pas. Après une bonne explication avec lui, Gilles, l'employeur, a passé l'éponge. Quelques semaines plus tard, Gilles doit s'absenter de son bureau pour une période de deux mois. Il demande à Guillaume, qui en est fort surpris, de prendre la responsabilité du bureau pendant son absence.
- , ***Réfléchissons ensemble***
 - Que pensons-nous de ces faits?
 - Nous est-il déjà arrivé de rencontrer quelqu'un qui sait reconnaître la présence du Seigneur dans les événements ordinaires de la vie? Nous est-il arrivé de reconnaître nous-mêmes le Seigneur dans de tels événements?

- Quand une personne n'a pas pris ses responsabilités, sommes-nous portés à lui en confier d'autres? Pourquoi?
- Nous est-il arrivé de nous voir confier des responsabilités dont nous ne nous croyions pas dignes? Comment avons-nous vécu cela? Dans la gêne? dans la fierté? en décidant de ne pas décevoir à nouveau la personne qui nous confiait de telles responsabilités?...

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

, ***Lisons Jean 21,1-19***

, ***Dialoguons entre nous***

- Dans l'évangile que nous venons de lire, qu'est-ce qui se rapproche du premier fait dont nous avons parlé?
- Comment l'évangile nomme-t-il le disciple qui, le premier, a reconnu le Seigneur? (Jean 21,7) Comment expliquer que ce soit ce disciple qui l'ait reconnu, le premier?
- Si nous revenons à notre propre expérience, pouvons-nous dire que c'est d'abord l'amour du Seigneur qui nous rend capables de le reconnaître dans notre vie? Pensons-nous que cet amour est encore plus important que les signes merveilleux dont nous pourrions être les témoins?
- Dans cette page d'évangile, l'expérience de Pierre ressemble-t-elle à l'expérience de Guillaume? Qu'est-ce qui est semblable dans l'expérience de Pierre et dans celle de Guillaume?
- Il nous arrive d'être dans la situation de Pierre puisque nous sommes pécheurs. Sommes-nous conscients que le Seigneur nous pardonne, qu'il continue de nous confier des responsabilités et qu'il nous appelle à le suivre? Quels sentiments cela provoque-t-il en nous?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement sur l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : "Qu'est-ce que je pourrais faire pour cultiver en moi l'amour du Seigneur? Quelles attitudes dois-je développer devant le Seigneur qui me demande de le suivre et qui me confie des responsabilités importantes dans ma famille, dans mon quartier, dans mon milieu de travail, dans l'Eglise, dans le monde?"
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons trouver un moyen de dire comme Pierre : "Seigneur, tu sais bien que je t'aime." Quel geste pourrions-nous poser ensemble qui soit signe de cet amour? Quelle responsabilité pourrions-nous relever? Comment nous y prendrons-nous pour relever cette responsabilité?

Prions ensemble

1. *Seigneur Jésus, tu t'offres à nous en nourriture. Nous pouvons manger le pain de ta Parole. Nous pouvons aussi manger le Pain de Vie.*

R. *Donne-nous de t'aimer assez pour te reconnaître.*

2. *Seigneur Jésus, tu ne cesses de nous faire confiance. Si, parfois, nous agissons comme si nous ne te connaissions pas, toi, tu nous pardonnes. Tu nous donnes la chance de nous reprendre et tu nous confies toujours des responsabilités.*

R. *Donne-nous de ne pas compter sur nos talents et sur nos capacités, mais sur toi en te disant : "Seigneur, tu sais tout, tu sais bien que je t'aime"*

(Chaque personne peut continuer à formuler une intention de prière)

«Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.
Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102
Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE : Jean 20,1-19

LA DERNIÈRE MANIFESTATION DE JÉSUS À SES DISCIPLES

Après les versets de conclusion qui se trouvent en Jean 20, 30-31, le chapitre 21 fait un peu figure de hors-d'oeuvre. Il se compose de deux tableaux (vv 1-14 : manifestation de Jésus au bord du lac; vv 15-23, relations spéciales de Jésus avec deux de ses disciples) et d'une conclusion générale de tout l'évangile (vv 24-25) qui fait en partie double emploi avec la première conclusion déjà mentionnée en 20, 30-31. Le premier tableau lui-même présente de nombreux points de contacts avec d'autres passages d'évangile : la pêche miraculeuse (Lc 5, 4-11), la marche de Jésus sur la mer (Mc 6, 45-52; Mt 14, 22-27.32; Jn 6, 16-21) et celle de Pierre (Mt 14, 28-31), le repas de Jésus ressuscité avec ses disciples (Lc 24, 36-43). Tous ces éléments nous font deviner un peu la complexité, en même temps que la richesse de ce texte. Il est donc tout à fait illusoire de prétendre en faire ressortir ici tous les aspects.

La manifestation au bord de la mer

La mise en scène de l'excursion de pêche (v. 3) sert de cadre à la manifestation de Jésus au bord de la mer. Parmi les apparitions du ressuscité, on distingue les apparitions de reconnaissance - ayant pour but de vérifier l'identité de Jésus ressuscité - et les apparitions de mission - où les apôtres reçoivent la tâche d'annoncer la Bonne Nouvelle.

L'épisode dont il est question ici appartient à la première catégorie. Lorsque Jésus se manifeste, *les disciples ne savaient pas que c'était lui* (v. 4). L'auteur ne s'attarde pas sur les causes "naturelles" de cette non-reconnaissance : ce qui importe, c'est que les disciples n'ont pas encore regardé avec un regard de foi. Même après le signe de la pêche "miraculeuse", celui qui reconnaîtra le premier **le Seigneur** dans le promeneur du bord du lac est celui dont le regard est éclairé par l'amour : *le disciple que Jésus aimait dit alors à Pierre : "C'est le Seigneur"* (v. 7). Pour interpréter correctement les signes donnés par le ressuscité, il faut être animé par l'Esprit de Vérité que Jésus envoie à ceux qui l'aiment (cf. Jn 14, 15-21).

Le repas des disciples avec Jésus

Dans les récits d'apparition du ressuscité, le thème du repas occupe une place importante : on le trouve ici (vv 9-14) et deux fois en Luc (24,30. 41-43); l'auteur des Actes en fera une des caractéristiques des témoins authentiques (Ac 10,41). Il n'est pas facile de décider dans chaque cas si l'auteur a voulu ou non faire allusion au repas eucharistique. Par ailleurs, les Actes des Apôtres attestent la pratique de repas communautaires non liturgiques (Ac 2,46). Ces rencontres fraternelles étaient aussi des lieux où la présence du ressuscité se manifestait à la communauté. En évoquant le souvenir du repas de Jésus avec ses amis, après la résurrection, l'auteur veut sans doute rappeler à sa communauté que le Seigneur est toujours présent à ceux et celles qui se réunissent en son nom (cf. Mt 18,20).

La mission particulière de Pierre

Dans le deuxième tableau, les personnages changent : Jésus reste seul avec Pierre et le disciple qu'il aimait (v. 20) qui reste à l'arrière-plan. Le rôle prépondérant de Pierre risquait d'être contesté étant donné son attitude peu glorieuse durant le procès de Jésus (cf. Jn 18, 15-27). La triple affirmation de son amour (vv 15.16.17) vient effacer son triple reniement. Et Jésus lui confie la charge de paître son troupeau : Jésus s'est défini lui-même comme le bon pasteur (voir Jn 10); c'est donc à la suite de Jésus et à son exemple que Pierre aura à exercer sa charge de pasteur du troupeau. Ce n'est pas lui qui décidera de son sort, mais il devra, en toute humilité se laisser guider par un autre (v. 18) jusqu'au témoignage définitif du don de sa vie (v. 19).

"Suis-moi"

L'évangile de Jean s'achève comme il avait commencé. En 1, 37-38, deux disciples de Jean suivent Jésus, en 21,19. Jésus invite encore Pierre à le suivre. C'est la caractéristique propre du disciple que de suivre son maître et cette marche à la suite de Jésus est un projet jamais terminé.